

Cahiers LandArc 2014 - N°6

MOYEN ÂGE

Hamwic et l'artisanat de l'os
de baleine aux VII^e-IX^e siècles



LandArc

ARCHÉOLOGIE
RECHERCHE
COMMUNICATION

Hamwic et l'artisanat de l'os de baleine aux VII^e-IX^e siècles

Ian Riddler & Nicola Trzaska-Nartowski⁽¹⁾

Mots-clés :

Os de baleine, artisanat du bois de cervidés et de l'os, bois de daim, peignes.

Keywords:

Whale bone, antler and bone working, fallow deer antler, combs.

Résumé :

Plus de 240 fragments d'os de baleine ont été récupérés à partir *Hamwic*. La plupart d'entre eux sont venus du secteur nord, en particulier du site d'*Ascupart Street*, ainsi que de *Six Dials*. L'os de baleine retrouvé dans cette zone de *Hamwic* est plus petit et plus léger que le matériau comparable rencontré plus au sud, ce qui pourrait suggérer que la matière première est originaire de la partie sud de *Hamwic* et qu'elle a ensuite été diffusé vers le nord. Cependant, le bois de cerf travaillé provenant de *Six Dials* est également plus petit et plus léger que ceux du sud *Hamwic*, tout comme les déchets qui sont réduits à des fragments très légers, plus petits que ceux que l'on retrouve habituellement dans l'artisanat de cette matière première. L'os de baleine travaillé est concentré dans les phases 1 et 2 de *Hamwic* (entre 670-800) tandis que quelques fragments provenant de contexte du IX^e siècle. Son utilisation principale réside dans la fabrication de peignes composites, comme matériau complémentaire du bois de cerf et de l'os.

Abstract:

Over 240 fragments of whale bone have been recovered from *Hamwic*. Most of them have come from the northern part of the settlement, particularly from a site at *Ascupart Street*, as well as at *Six Dials*. Whale bone from northern *Hamwic* is smaller and lighter than comparable material from southern *Hamwic*, which might suggest that the raw material originally came into the southern area and was distributed from there to northern *Hamwic*. However, worked antler from *Six Dials* is also smaller and lighter than material from southern *Hamwic*, and waste was reduced to smaller, lighter fragments in that part of the settlement, irrespective of the raw material. Worked whale bone is concentrated in Phases 1 and 2 at *Hamwic* (c. 670-800) with few fragments from 9th-century contexts. Its principal use lay in the manufacture of composite combs, as a supplementary material to antler and bone.

(1) Archéozoologues indépendants britanniques.

CONTEXTE DE DECOUVERTE

Hamwic est l'un des sites les plus importants du haut Moyen Âge en Europe du Nord pour l'étude du mobilier en os travaillé du VII^e au IX^e siècle. Les déchets de production découverts sur le site sont nombreux et apparaissent essentiellement dans les couches de remplissage de fosses et de fossés, ce qui permet d'associer les témoignages de cette production à des structures spécifiques. Les déchets osseux et de bois de cervidés, ainsi que les noyaux de cornes sciés de bovins, ovins et caprins, ont été découverts dans la zone nord et dans la zone sud du site, concentrés sur certaines structures et parcelles (Riddler 2001). Cependant, la majorité des déchets provient de la zone nord de Hamwic, essentiellement du site de Six Dials et d'autres sites plus au sud, sur Clifford Street (fig. 1). Il s'agissait sans doute de la zone de production principale pour la fabrication d'objets en os et en bois de cervidés, et ce, pendant toute l'occupation du site.

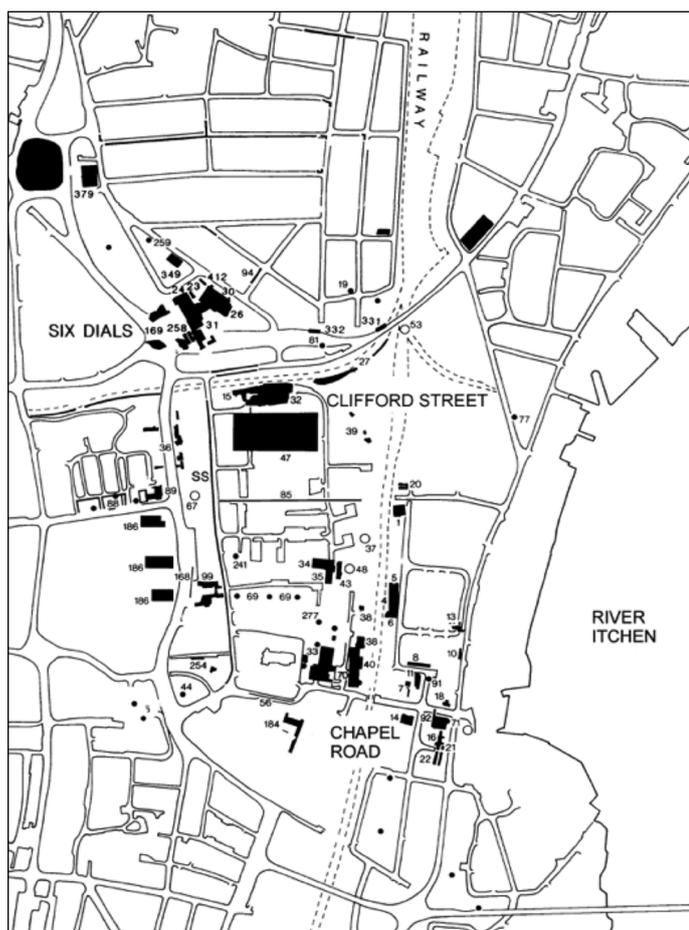


Fig. 1 – Plan des fouilles conduites à Hamwic au XX^e siècle, montrant la position du site de Six Dials (d'après Andrews 1997, fig 2).



Fig. 2 – Phase 1 : déchets de bois de cervidés provenant de SOU31 Structure 4003.

Le bois de cervidés, l'os et la corne étaient travaillés sur certaines parcelles à Six Dials. Quatre phases d'activité principales se distinguent, couvrant une période allant d'environ 670 à 900. Le bois de cerf forme la majorité des déchets pour la Phase 1, environ 670-720 (fig. 2). Les côtes étaient les parties osseuses les plus souvent utilisées comme matière première, ainsi que les cornes, comme l'indique la présence de noyaux de cornes sciés parmi les couches de déchets. Au cours de la Phase 2, environ 720-800, se produit un changement notable dans la composition des déchets, marqué par un usage plus important d'os de bovins comme matière première et par une diminution du bois de cervidés, qui ne représente pas plus de 50 % du mobilier dans la plupart des assemblages (fig. 3-4). Les noyaux de cornes sont toujours bien représentés pendant cette phase. Pendant la Phase 3 (environ 800-850), les déchets osseux sont toujours plus nombreux que

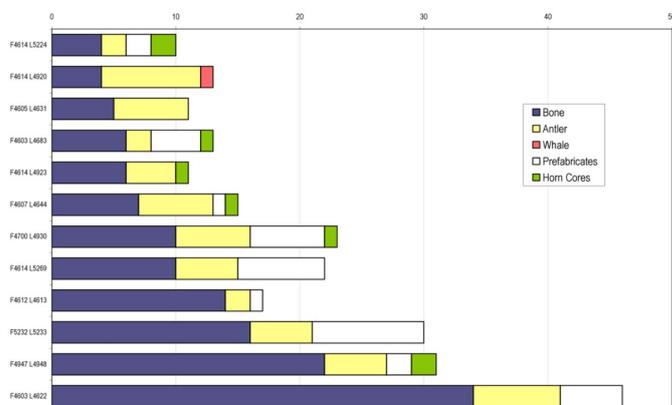


Fig. 3 – Phase 2 : assemblages associés à la Structure 15 à Six Dials et comparaison des quantités de bois de cervidés, os et de baleine.



Fig. 4 – Phase 2 : déchets de bois de cervidés et d'os, ainsi que noyaux de cornes sciés provenant de SOU31 Structure 4947 Couche 4948

les déchets de bois de cervidés, même si ceux-ci sont mieux représentés que pendant la Phase 2. En parallèle, le matériel attestant le travail de la corne diminue. De manière générale, la fabrication des objets en os, corne et bois de cervidés semble prendre de l'importance, avec certaines couches de remplissage dans des fosses comprenant 300 chutes ou plus. Seul un petit nombre d'assemblages peut être attribué à la Phase 4 (environ 850 – 900). Peu d'entre eux ont été examinés, mais il semble que la quantité de déchets de production demeure importante, avec plus de 2700 chutes découvertes dans une fosse datant de cette période⁽²⁾. Le bois de cervidés regagne de son importance dans ces assemblages tardifs, sans toutefois atteindre celle des premières phases au cours desquelles il était utilisé. En bref, la Phase 1 est caractérisée par l'emploi du bois de cervidés et de la corne; plus tard, l'os est travaillé en même temps que le bois de cervidés, qui devient de plus en plus présent au cours du VIII^e et du IX^e siècle, tandis que la corne est moins utilisée au IX^e siècle.

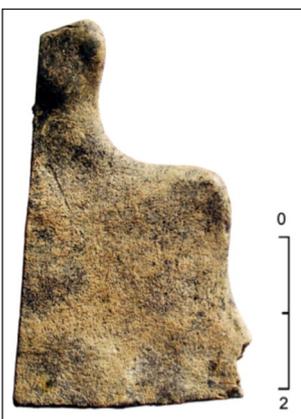


Fig. 5 – Fragment de bois de daim provenant d'un fait datant de la Phase 2 et associée à la Structure 15 à Six Dials, Hamwic.

MATIERES PREMIERES

La majorité des déchets se compose de bois de cerf et d'os de bovins, mais d'autres espèces étaient également utilisées. 17 fragments travaillés de bois de chevreuil ont été documentés à ce jour, dont dix proviennent de *Six Dials*. L'un des déchets les plus remarquables est un fragment travaillé de bois de daim (fig. 5). Il a été découvert dans une couche stratifiée

datant de la Phase 2, dans un fait associée à la Structure 15 à *Six Dials*. Certains spécialistes ont récemment réévalué le matériel en bois de daim pour la *Middle Saxon Period* en Angleterre, et ont exclu de l'inventaire un certain nombre d'identifications anciennes et erronées pour les bois et les os post-crâniens de cervidés⁽³⁾. Cela ne veut bien entendu pas dire que le daim n'existait pas en Angleterre anglo-saxonne. Des os post-crâniens de daims ont récemment été découverts pendant la fouille d'une fosse de la *Middle Saxon Period* à *Hare Court*, dans la zone du port de *Lundenwic* (Londres), et en contexte contemporain à *Brandon Road* à *Thetford*⁽⁴⁾. Le matériel de *Hamwic*, en contexte stratifié, supporte l'argument d'une présence limitée du daim pour la *Middle Saxon Period* en Angleterre.

D'autres espèces toutes aussi surprenantes sont représentées parmi les fragments travaillés. L'os de cheval est présent en petite quantité dans la partie nord de *Hamwic*, où il constitue environ 2 % du total des déchets. Dans la partie sud, ce nombre atteint 7 % et plus, mais uniquement sur le site de *Chapel Road*⁽⁵⁾. Pour le reste de *Hamwic*, le pourcentage d'os de cheval travaillé est le même que celui de l'os de cheval non-travaillé. L'os de caprinés travaillé est relativement rare en comparaison, représentant seulement 0,7 % du matériel. Les os post-crâniens travaillés de cerf sont encore plus rares, pas plus de 0,1 %. À *Six Dials*, les matières premières principales sont l'os de bovins et le bois de cerf. Dans la partie sud de *Hamwic*, les espèces et les parties osseuses utilisées sont plus diversifiées qu'au nord tandis que, paradoxalement, le travail de l'os y est nettement plus restreint.

L'OS DE BALEINE TRAVAILLE

En dehors de ces mammifères, plus de 240 fragments d'os de baleine travaillés ont été découverts à ce jour⁽⁶⁾. De petites quantités d'os de baleine découverts à *Hamwic* ont déjà été remarquées par Bourdillon et Coy⁽⁷⁾ ainsi que Morton⁽⁸⁾, et la quantité de fragments a augmenté de façon constante tandis que de nouveaux ensembles ont été mis au jour et que des ensembles plus anciens ont fait l'objet d'une étude détaillée.

(2) Andrews 1997, p. 28.

(3) Sykes, Carden 2011.

(4) Bendrey 2005, p. 65-6 ; Sykes, Carden 2011, p. 146.

(5) Driver 1984, p. 399-400 ; Bourdillon 2003, p. 54-55 ; Knight 2006, p. 102 et tableau 3 ; Riddler and Trzaska-Nartowski 2012, p. 78-79.

(6) Riddler 2014.

(7) Bourdillon, Coy 1980, p. 114.

(8) Morton 1992, p. 144.

L'os de baleine est à présent documenté sur 14 sites, neuf dans la zone nord de *Hamwic*, et cinq dans la zone sud. La pièce en os de baleine la plus large découverte à ce jour est le corps vertébral ou centrum d'une vertèbre, provenant du site de *Chapel Road East* dans la zone sud de *Hamwic*⁽⁹⁾. Il s'agit plutôt d'une pièce à part entière que d'un déchet de production. Ses deux faces sont couvertes d'incisions faites au couteau, indiquant qu'elle était utilisée comme surface de travail, peut-être par un artisan travaillant le bois de cervidés et l'os. Des vertèbres entières comme celle-ci sont également connues sur les sites contemporains de *Carlton Colville*, *Ipswich*, *Ramsgate*, *Sandtun* et *Whitby*⁽¹⁰⁾. Un exemple similaire provenant de *Bishopstone* dans le *Sussex* ne porte pas d'incisions au couteau sur les surfaces de travail et a peut-être été utilisé comme planche à lisser⁽¹¹⁾.



Fig. 6 – Déchets d'os de baleine travaillés provenant de *SOU30 Structure 1003*.

Les déchets d'os de baleine découverts à *Hamwic* consistent essentiellement en des pièces de section triangulaire ou rectangulaire, découpées à l'aide d'un couteau et, en règle générale, sciées latéralement à une ou à chaque extrémité (fig. 6). Les pièces les plus larges se différencient aisément de celles en bois de cervidés par leur taille plus importante, mais les pièces les plus petites sont similaires à l'os spongieux qui forme la partie centrale du bois de cerf. L'os de baleine découvert en contexte archéologique se caractérise en effet par une texture poreuse et spongieuse et par une surface striée et linéaire. Il est relativement léger et présente un aspect strié sur sa face extérieure, contrairement au bois de cervidés ou à l'os. Il est similaire au cœur spongieux du bois de cervidés, qui présente également une surface striée, mais qui a un aspect plus brut de par la direction du tissu osseux, qui résulte de la présence du faisceau et des dents.

La distribution des déchets d'os de baleine par site montre une concentration marquée dans la partie nord de *Hamwic* (fig. 7). En revanche, l'assemblage le plus important de déchets d'os de baleine ne provient pas de *Six Dials* mais d'une fouille plus petite, située au sud de *Clifford Street* sur *Ascupart Street* (*SOU1176*). Ce site a produit un peu plus de 100 fragments d'os de baleine, soit plus de 40% du total des découvertes faites à *Hamwic* pour ce type de mobilier (tab. 1). Des quantités notables de déchets d'os de baleine ont également été mises au jour dans la zone de *Six*

Dials, où 117 fragments provenant de cinq sites différents ont été enregistrés à ce jour. Les déchets d'os de baleine sont en comparaison peu représentés dans la partie sud de *Hamwic*. Les fouilles à *City College* (*SOU1484*) ont produit neuf fragments, et six objets ont été découverts à *Melbourne Street*. Un seul fragment provient du site localisé près de l'église *St Mary*. La distribution des déchets en terme quantitatif n'est que relativement significative. Si l'on considère le poids total des déchets plutôt que leur nombre, le contraste entre *Hamwic* nord et *Hamwic* sud demeure, mais devient plus nuancé. Dans la zone sud de *Hamwic*, les six déchets d'os de baleine découverts à *Melbourne Street* sur trois sites différents ont un poids moyen de 25,3 g. Le matériel provenant de *City College* est encore plus lourd, avec un poids moyen de 56,5 g. Pour la partie nord de *Hamwic*, à *Ascupart Street*, les déchets ont un poids individuel moyen

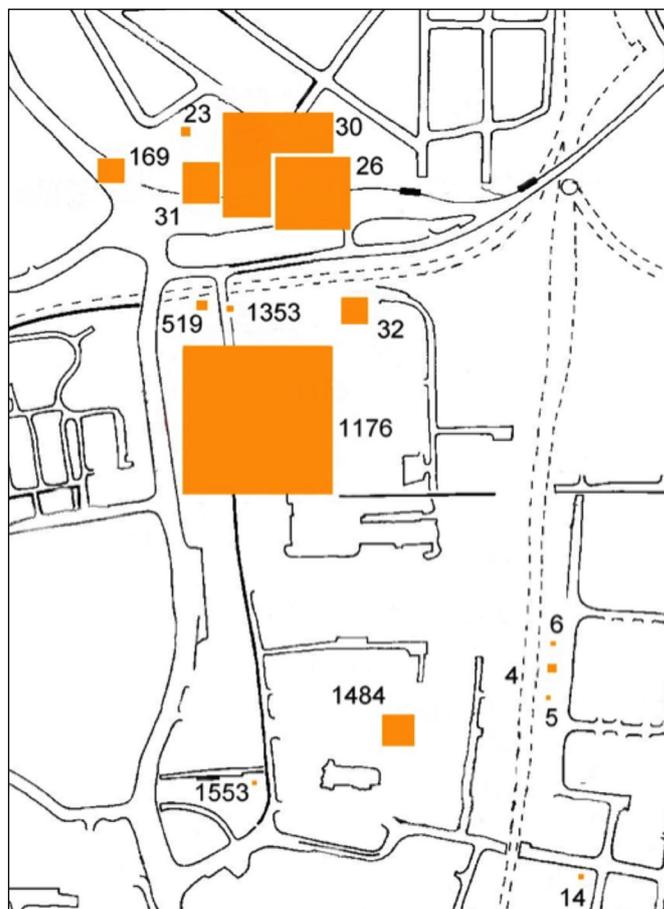


Fig. 7 – Quantité de déchets d'os de baleine découverts à *Hamwic*, par site. La taille des carrés représente le nombre de fragments.

La distribution des déchets d'os de baleine par site montre une concentration marquée dans la partie nord de *Hamwic* (fig. 7). En revanche, l'assemblage le plus important de déchets d'os de baleine ne provient pas de *Six Dials* mais d'une fouille plus petite, située au sud de *Clifford Street* sur *Ascupart Street* (*SOU1176*). Ce site a produit un peu plus de 100 fragments d'os de baleine, soit plus de 40% du total des découvertes faites à *Hamwic* pour ce type de mobilier (tab. 1). Des quantités notables de déchets d'os de baleine ont également été mises au jour dans la zone de *Six*

(9) Morton 1992, 144 et pl 6.

(10) Riddler 1998 ; 2014, p. 348 ; Riddler, Sabin 2009 ; Cramp 1976, p. 457.

(11) Thomas 2010, p. 137-8.

de 4,8 g ; à *Six Dials*, ils sont très légèrement plus lourds, avec un poids moyen de 6,1 g.⁽¹²⁾ Il faut donc en conclure que l'os de baleine travaillé découvert sur les sites de la zone sud de *Hamwic*, comme *City College* (fig. 8), n'a pas été découpé aux mêmes dimensions qu'en zone nord.



Fig. 8 – Déchets d'os de baleine provenant de *City College* (SOU 1484).

Ces disparités, en nombre et en poids, entre les différentes zones du site pour les assemblages de déchets travaillés d'os de baleine suggèrent que ce matériau était dans un premier temps acheminé jusqu'à *Hamwic* sud, avant d'être envoyé vers le centre de production dans la partie nord du site. L'os de baleine était sans doute collecté sur des animaux échoués (et non pas chassés), qui étaient dépecés et démembrés sur place, l'os étant ensuite amené jusqu'à *Hamwic* avec d'autres produits, tels que la viande et l'huile. La première découpe et mise en forme a dû avoir lieu à *Hamwic* sud. La présence d'un *centrum* de vertèbre utilisé comme surface de travail dans cette zone, qui n'a aucun parallèle à *Six Dials* – qui était pourtant la zone principale pour le travail de l'os – supporte cet argument. Il est également possible que l'os de baleine ait simplement été travaillé de façon plus intensive en zone nord qu'en zone sud de *Hamwic*. Pour décider laquelle de ces hypothèses est la plus plausible, retournons vers les déchets de bois de cervidés, dont la différence de poids entre les deux zones du site apporte des arguments déterminants.

Le travail du bois de cervidés est peu documenté à *Hamwic* sud, tandis que le matériel associé à cette activité est nettement plus important à *Hamwic* nord. Il est ainsi possible de comparer le poids moyen des déchets de bois de cervidés provenant de *City College* à *Hamwic* sud avec, pour *Hamwic* nord, celui des déchets de deux des assemblages les plus importants pour la Phase 1 découverts à *Six Dials* (SOU30

Structure 4005 et SOU31 Structure 5903). Le poids moyen des déchets de bois de cervidés à *City College* est de 20,6 g. (n=142) par fragment, tandis qu'à SOU30 Structure 4005 il est de 3 g. (n=258) et à SOU31 Structure 5903, 4 g. (n=235). Ainsi, ce ne sont pas seulement les déchets d'os de baleine qui ont été travaillés et retravaillés à *Hamwic* nord – c'est également le cas des déchets de bois de cervidés. Cette remarque remet en question l'idée suggérée précédemment que l'os de baleine était distribué vers le nord de *Hamwic* depuis la zone sud du site⁽¹³⁾. La différence observée entre zone nord et zone sud pourrait tout simplement s'expliquer par un traitement différent de la matière première.

Lorsque l'on considère la distribution chronologique des contextes contenant des déchets d'os de baleine, il apparaît que la majorité du mobilier appartient aux deux premières phases d'activité sur le site. Il a été suggéré auparavant que les déchets d'os de baleine proviennent essentiellement des contextes datant de la Phase 1⁽¹⁴⁾, mais il semblerait que ce ne soit pas le cas. La Phase 4 n'a pas encore été étudiée en détail, et seules les trois premières phases d'occupation sont illustrées (fig. 9) ce qui synthétise la quantité et le poids

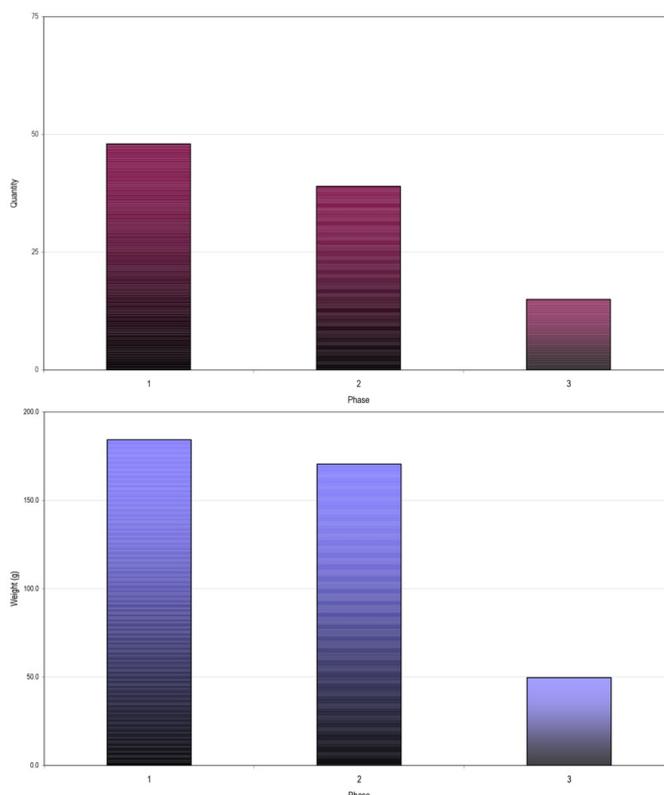


Fig. 9 – Quantité de déchets d'os de baleine provenant de contextes phasés à *Six Dials*, (a) en nombre et (b) en poids.

(12) Riddler 2014, p. 343.

(13) Riddler 2014, p. 344.

(14) Ibid.

des fragments provenant des contextes phasés à *Six Dials*. Environ 47 % des déchets proviennent de contextes datant de la Phase 1, et à peine plus de 38 % sont associés à la Phase 2. Pour la Phase 3, on observe une chute remarquable à moins de 15 %. La concentration des déchets durant la Phase 1 suggère que l'os de baleine était largement disponible à cette période et que cette disponibilité a diminué aux périodes suivantes⁽¹⁵⁾. En revanche, on peut voir dans la présence de déchets en quantité égale sur deux phases plusieurs épisodes d'acquisition d'os provenant d'animaux différents. Bien que la quantité totale de déchets d'os de baleine travaillés découverts à Hamwic soit remarquable, surtout en comparaison avec des sites contemporains, il demeure que ces os ont très bien pu provenir d'un ou deux cétacés, échoués à la fin du VII^e et au VIII^e siècle.

UNE UTILISATION OPPORTUNISTE

Pourquoi l'os de baleine était-il travaillé à *Hamwic* et quelle était son importance comme matière première ? Aucun objet fini en os de baleine n'a été découvert sur le site, en dehors du centrum de vertèbre à *Chape Road* (SOU14), réemployée comme surface de travail, et d'un poinçon à *Six Dials*⁽¹⁶⁾. L'importance des déchets résultant du travail de l'os de baleine n'est de toute évidence pas reflétée par une diversité comparable des objets faits dans ce matériau. Cependant, il est possible d'étudier le processus de fabrication de ces objets à partir de plusieurs assemblages provenant de *Six Dials*, et de mettre en lien déchets et fragments de produits non finis, révélant ainsi que le principal objet en os de baleine fabriqué à *Hamwic* est le peigne composite (fig. 10).



Fig. 10 – Plaquettes de denture de peigne non-finies en os de baleine, provenant de *Hamwic*. À droite, la plaquette porte la marque d'une dent qui a été cassée.

15 objets en os de baleine ont été identifiés comme des plaquettes de denture de peigne non-finies, c'est-à-dire simplement sciées et mises en forme, destinées à équiper

des peignes à un et deux rangs. 11 de ces objets ont été découverts dans la zone de *Six Dials* en contexte datant de la Phase 1 à la Phase 3. Bien que l'utilisation de l'os de baleine comme matière première pour la fabrication de peignes puisse paraître surprenante, elle est attestée depuis l'Âge du Fer en Angleterre⁽¹⁷⁾. Malheureusement, aucun



Fig. 11 – Plaquette de denture en os de baleine destinée à un peigne composite à un rang, provenant de *Ipswich*, Suffolk.

peigne en os de baleine, qui pourrait corroborer les découvertes de produits non-finis, n'a été découvert à *Hamwic*. En revanche, de tels objets sont bien attestés sur des sites contemporains. Une plaquette de denture en os de baleine, appartenant à un peigne composite à un rang, a été découverte en contexte de la *Middle Saxon Period* à *Ipswich* (fig. 11) ; un peigne, provenant de *Brandon* dans le Suffolk, était en partie composé d'une plaque rivetée en os de baleine (fig. 13). Un peigne composite à deux rangs en os de baleine a été découvert à *York* et pourrait dater du IX^e siècle, bien qu'il ait été redéposé dans un contexte plus récent. Enfin, une plaquette de denture non-finie, destinée à un peigne composite, a été mise au jour dans un contexte du VIII^e siècle à *Bedford Street*, *Lundenwic*⁽¹⁸⁾.

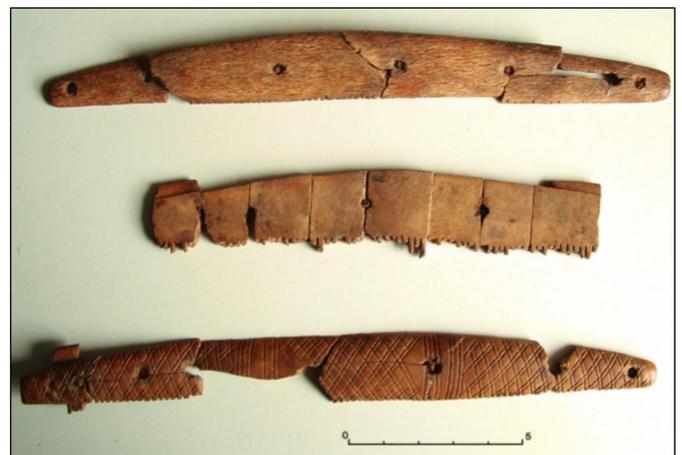


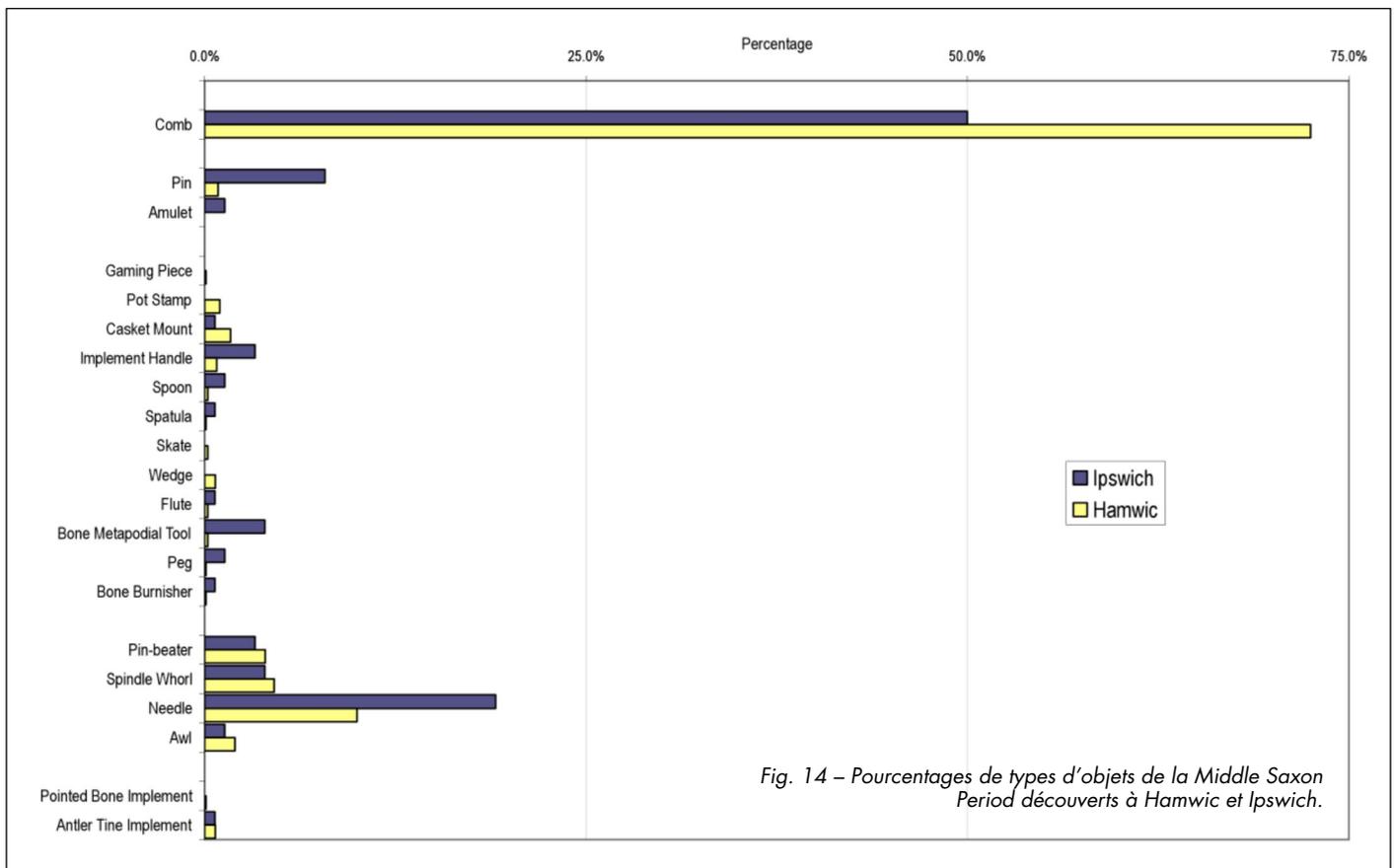
Fig. 13 – Peigne composite à un rang provenant de *Staunch Meadow*, *Brandon*, Suffolk, avec une plaque en os de baleine (en haut de l'image).

(15) Ibid.

(16) Riddler 2014, p. 345.

(17) Tuohy 1999, p. 13-4 et p. 35.

(18) MacGregor et al. 1999, p. 1933 ; Riddler, Trzaska-Nartowski 2012, p. 79 et fig. 7a ; Riddler 2014, p. 346 et 350.



L'emploi de l'os de baleine pour la fabrication d'un peigne a pu lui conférer un statut plus élevé de par la rareté relative et le côté exotique de la matière première⁽¹⁹⁾. Le peigne découvert à Brandon (fig. 13), pour lequel l'os de baleine n'a été utilisé que d'un côté, doit sans doute être interprété dans ce sens. Cependant, tous les exemples connus de peignes à plaque double (fig. 12), qui représentent le type de peigne le plus sophistiqué en Angleterre du VII^e au IX^e siècle, étaient entièrement fabriqués en bois de cervidés, et pas en os de baleine⁽²⁰⁾. L'aspect moucheté et strié de la face extérieure

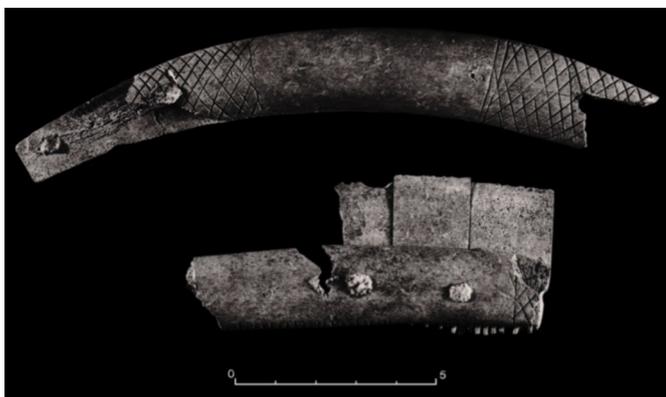


Fig. 12 – Fragment d'un peigne à plaque double provenant de Hamwic. Photo reproduite avec l'aimable permission de Southampton Museums Archaeology Section.

de l'os de baleine semblait sans doute inapproprié pour la fabrication d'un peigne aussi décoré. Des peignes à plaque double étaient fabriqués à Hamwic, sans doute à *Six Dials*, où des exemples de peignes non-finis ont été découverts.

Il est également possible que l'os de baleine n'ait été travaillé que de façon occasionnelle, c'est-à-dire lorsqu'il était disponible. C'était un matériau important et exotique, mais son approvisionnement ne pouvait pas être ni contrôlé ni garanti. Les os des grands cétacés (18 à 30 m. de long⁽²¹⁾) représentaient une ressource importante qui pouvait être stockée et utilisée sur une longue période, et un grand nombre de peignes pouvait être fabriqué à partir des os d'une seule baleine, principalement les côtes et la mâchoire. L'os de baleine était utilisé pour la fabrication des plaques rivetées de peignes, comme à Brandon, ainsi que pour les plaquettes de denture, comme à Ipswich. Le peigne découvert à York a peut-être été entièrement fabriqué en os de baleine. L'os de baleine pouvait donc être utilisé comme unique matériau pour la manufacture de peignes, ou en combinaison avec du bois de cervidés.

(19) Riddler and Trzaska-Nartowski 2011, p. 121.

(20) Riddler, Trzaska-Nartowski 2011, p. 133 ; Riddler et al à paraître.

(21) Riddler, Sabin 2009, p. 200.

On peut s'étonner que si peu de peignes en os de baleine aient été découverts à *Hamwic* ou sur d'autres sites contemporains. D'un autre côté, la majorité des objets de ce matériau produits à *Hamwic* n'était pas destinée à être utilisés sur place, ce qui expliquerait qu'ils ont été si rarement mis au jour pendant les fouilles.

L'éventail des types d'objets anglo-saxons datant du VII^e au IX^e siècle fabriqué en os de baleine se limite aux coffrets, pions de jeux et tablettes à écrire. De plus, un large anneau en os de baleine, provenant du monastère de Jarrow, a pu être utilisé comme un arceau d'aumônière, l'os de baleine remplaçant dans ce cas l'ivoire d'éléphant⁽²²⁾. À partir du IX^e siècle, sans doute sous l'influence viking, les objets en os de baleine sont de types différents, comprenant pions de jeux et tables de jeux, éléments d'épée et bâtons de tisserand. Aux VIII^e et IX^e siècles, la manufacture d'objets en os était essentiellement dédiée au peigne composite, comme le montre le pourcentage relatif des types d'objets en bois de cervidés et en os découverts pour la *Middle Saxon Period* à *Hamwic* et *Ipswich* (fig. 14).

Le peigne est l'objet le plus représenté sur les deux sites, formant 50 % de l'inventaire à *Ipswich* et près de 75 % à *Hamwic*. Il est suivi par les outils pour le travail textile, en particulier les aiguilles, qui représentent jusqu'à 19 % de l'ensemble à *Ipswich* mais seulement 10 % à *Hamwic*. Les épingles sont assez bien représentées, tandis que tous les autres types d'objets ne sont présents qu'en petite quantité. Sur la base de cette comparaison, on peut suggérer que l'artisan travaillant le bois de cervidés, l'os et la corne était en premier lieu un fabricant de peignes, qui produisaient également des objets et outils impliqués dans d'autres activités, tels que la fabrication des textiles.

L'emploi de l'os en parallèle avec le bois de cervidés à *Hamwic* est inhabituel pour le haut Moyen Âge en Europe, où le bois de cervidés était le matériau osseux de prédilection pour les objets manufacturés. La figure 14 souligne le fait que l'os était utilisé à *Hamwic* en remplacement direct du bois de cervidés et pour le même usage – la fabrication de peignes. Une toute nouvelle forme de peigne, le peigne à manche, fit son apparition à *Hamwic* au début du VIII^e siècle, peut-être en réponse à une pénurie de bois de cervidés. Auparavant, différents types de peignes étaient fabriqués en os et en bois de cervidés⁽²³⁾, mais le peigne à manche devint alors un type récurrent et caractéristique des productions anglo-saxonnes du VIII^e au XI^e siècle, et un des principaux produits des ateliers

de *Six Dials*. Etant donné que le bois de cervidés était rare à *Hamwic*, surtout au VIII^e siècle, l'os de baleine était sans doute le bienvenu comme matière première de complément. Bien que sa texture spongieuse ne soit pas idéale pour la fabrication des dents de peigne, son utilisation est néanmoins bien attestée, se substituant de façon satisfaisante au bois de cervidés.

CONCLUSION

Plus de 240 fragments d'os de baleine travaillé ont été découverts en contexte archéologique à *Hamwic*, représentant le plus grand assemblage d'objets en os de baleine jamais découvert sur un site du haut Moyen Âge. Les déchets provenant de la partie sud du site sont peu nombreux mais généralement plus gros et plus lourds que ceux de la partie nord. Les déchets d'os de baleine découverts à *Ascupart Street* et *Six Dials* montrent une utilisation plus intensive qu'à *Hamwic* sud. Bien que l'os de baleine puisse être considéré comme un matériau exotique, la majorité du matériel archéologique découvert sur le site suggère qu'il était utilisé en remplacement du bois de cerf, qui était rare au VIII^e siècle et dans la première moitié du IX^e siècle. Dans la zone nord de *Hamwic*, l'os de baleine était utilisé principalement pour la fabrication de peignes, en complément du bois de cervidés et de l'os.

Traduction Sarah Croix, Docteur en Archéologie du Moyen Âge et de la Renaissance, Université d'Aarhus.

(22) Riddler 2006, p. 273-274 ; 2014, p. 349.

(23) Riddler 1991, p. 46; 2001, p. 65.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Andrews 1997 : P. Andrews, *Excavations at Hamwic. Volume 2: Excavations at Six Dials*, CBA Research Report, 109, London, 1997.

Bourdillon 2003 : J. Bourdillon, « Bias from Boneworking at Middle Saxon Hamwic, Southampton, England » dans I. D. Riddler (dir.), *Materials of Manufacture. The choice of materials in the working of bone and antler in northern and central Europe during the first millennium AD*, British Archaeological Reports, International Series, 1193, Oxford (Archaeopress), 2003, p. 49-64.

Bourdillon, Coy 1980 : J. Bourdillon, J. Coy, « The Animal Bones », dans P. E. Holdsworth (dir.), *Excavations at Melbourne Street, Southampton, 1971-6*, CBA Research Report, 33, London, 1980, p. 79-121.

Cramp 1976 : R. J. Cramp, « Analysis of the Finds Register and Location Plan of Whitby Abbey », dans D. M. Wilson (dir.), *The Archaeology of Anglo-Saxon England*, London (Methuen & Co), 1976, p. 453-458.

Driver 1984 : J. C. Driver, « Zooarchaeological Analysis of Raw-Material Selection by a Saxon Artisan », *Journal of Field Archaeology*, 2, 1984, p. 397-403.

Knight 2006 : S. Knight, « Animal Bone », dans C. Ellis, P. Andrews (dir.), *A Mid-Saxon Site at Anderson's Road, Southampton*, Proceedings of the Hampshire Field Club and Archaeological Society, 61, 2006, p. 98-103.

MacGregor et al. 1999 : A. MacGregor, A. Mainman, N. S. H. Rogers, *Bone, Antler, Ivory and Horn from Anglo-Scandinavian and Medieval York*, *The Archaeology of York*, 17/12, York (CBA).

Morton 1992 : A. D. Morton, *Excavations at Hamwic. Volume 1: excavations 1946-83, excluding Six Dials and Melbourne Street*, CBA Research Report 84, London.

Riddler 1991 : I. D. Riddler, « The Worked Bone and Antler », dans P. J. Fasham, R. J. B. Whinney (dir.), *Archaeology and the M3. The Watching Brief, the Anglo-Saxon Settlement at Abbots Worthy and Retrospective Sections*, Hampshire Field Club Monograph, 7, Stroud (Alan Sutton), 1991, p. 46-50.

Riddler 1998 : I. D. Riddler, « Worked Whale Vertebrae », *Archaeologia Cantiana*, 118, 1998, p. 205-215.

Riddler 2001 : I. D. Riddler, « The Spatial Organisation of Bone and Antler working in Trading Centres », dans D. Hill, R. Cowie (dir.), *Wics. The Early Medieval Trading Centres of Northern Europe*, Sheffield Archaeological Reports, 14, Sheffield (University of Sheffield), 2001, p. 61-66.

Riddler 2006 : I. D. Riddler, « Objects and Waste of Bone and Antler », dans R. J. Cramp, *Wearmouth and Jarrow Monastic Sites. Volume 2*, Swindon (English Heritage), 2006, p. 267-281.

Riddler 2014 : I. D. Riddler, « The Archaeology of the Anglo-Saxon Whale », dans S. S. Klein, S. Lewis-Simpson, W. Schipper (dir.), *The Maritime World of the Anglo-Saxons*, Essays in Anglo-Saxon Studies, Arizona (International Symposium of Anglo-Saxonists), 2014, p. 339-356.

Riddler, Sabin 2009 : I. D. Riddler, R. Sabin, « Whalebone Chopping Boards », dans S. J. Lucy, J. Tipper, A. Dickens, *The Anglo-Saxon Settlement and Cemetery at Bloodmoor Hill, Carlton Coleville, Suffolk*, East Anglian Archaeology 131, Gressenhall, 2009, p. 199-201.

Riddler, Trzaska-Nartowski 2012a : I. D. Riddler, N. I. A. Trzaska-Nartowski, « Lundenwic and the Middle Saxon Bone Interlude », *Anglo-Saxon Studies in Archaeology and History* 18, 2012, p. 75-96.

Riddler et al. à paraître : I. D. Riddler, N. I. A. Trzaska-Nartowski, S. Hatton, *An Early Medieval Craft. Antler and Boneworking from Ipswich Excavations 1974-1994*, East Anglian Archaeology, Gressenhall, à paraître.

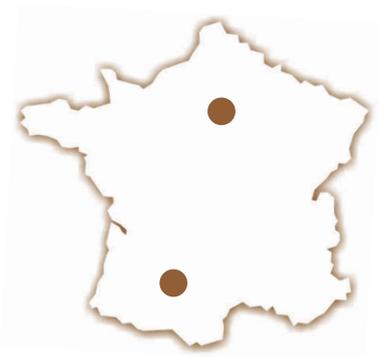
Sykes, Carden 2011 : N. J. Sykes, R. F. Carden, « Were Fallow Deer Spotted (OE *pohha/*pocca) in Anglo-Saxon England? Reviewing the Evidence for *Dama dama dama* in Early Medieval Europe », *Medieval Archaeology*, 55, p. 139-162.

Thomas 2010 : G. Thomas, *The Later Anglo-Saxon Settlement at Bishopstone: a Downland Manor in the Making*, CBA Research Report, 163, York.

Tuohy 1999 : T. Tuohy, *Prehistoric Combs of Antler and Bone*, British Archaeological Reports British Series, 285, Oxford (Archaeopress).

LandArc

Siège social :
1 rue Jean Lary
32500 Fleurance
Tel. 05 62 06 40 26
archeologie@landarc.fr
N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord :
7 rue du 11 novembre
77920 Samois-sur-Seine
archeologie@landarc.fr

www.landarc.fr

ISSN 2272-7817

